
RAOUL GAUTIER;

PAR M. CH.-ÉD. GUILLAUME.

Au lendemain de la clôture de la session du Comité, — le 19 avril écoulé — nous apprenions la mort subite de Raoul Gautier, tenu, par sa santé, pour la première fois, éloigné des séances, qu'il avait toujours suivies depuis son entrée dans le Comité. Il avait participé aussi aux cinq Conférences de 1901, 1907, 1913, 1921 et 1927. Délégué par la Suisse, en 1901, à la Troisième Conférence générale des Poids et Mesures, il avait été nommé, par celle-ci, membre du Comité; il avait été élu président intérimaire en 1920, poste qu'il a conservé en 1921, année de la Sixième Conférence générale, parce que P. Appell avait décliné la nomination de président du Comité, sa charge de Recteur de l'Université de Paris occupant tout son temps.

R. Gautier a été d'abord rapporteur, puis président de la Commission des Instruments et des Travaux. D'une extrême conscience, il avait tenu à se pénétrer des méthodes de travail du Bureau, et les rapports qu'il a présentés au nom de la Commission sont des modèles du genre. Comme président, il dirigeait ses débats avec la volonté de discuter avec soin le rapport du directeur du Bureau, et de lui laisser des instructions précises pour l'avenir.

Ainsi, pendant trente années, il fut pénétré de plus en plus de la vie du Bureau international, pour lequel il a toujours été un conseiller précieux.

*
*
*

Raoul Gautier naquit à Cologny, canton de Genève, le 15 avril 1854. Ses premières études, qui portèrent sur les langues, lui servirent pendant toute sa vie. A l'Académie de Genève, il commença l'étude des mathématiques, et par goût, puis aussi par tradition de famille, il s'adonna à l'astronomie à partir de 1873. Son père, Émile Gautier, était directeur de l'Observatoire de Genève,

queson grand-oncle, Alfred Gautier, avait dirigé vers 1830. Suivant l'exemple qu'avaient laissé Plantamour et Émile Gautier, Raoul Gautier s'occupa du calcul des orbites cométaires. Sur le conseil de Bruhns, dont il devint l'élève à Leipzig, il entreprit l'étude de la comète périodique de Tempel 1867. II. C'était un gros travail, car il s'y joignait le calcul des fortes perturbations que Jupiter a exercées, de 1867 à 1873, sur les mouvements de la comète, les deux astres ayant cheminé presque parallèlement l'un à l'autre pendant une longue période. Les éléments de l'orbite ont été si considérablement modifiés, que la durée de la révolution sidérale a été augmentée de plus de 100 jours. Raoul Gautier a donné, dans une publication relative à cette comète, une étude consacrée aux apparitions de 1873 et de 1879, qui lui a fourni la matière de sa Thèse de doctorat ès sciences mathématiques. Mais il s'était tellement surmené pour l'exécution des calculs en question, qu'il dut interrompre ses études, et le travail relatif à la comète, ne fut repris qu'en 1882. On a cherché la comète en 1885, 1892, 1898 et 1905, mais sans succès : c'est un astre aujourd'hui perdu.

En 1881, R. Gautier fut accueilli par Ad. Hirsch, à l'Observatoire de Neuchâtel, où il fit des travaux au cercle méridien, et s'occupa du service chronométrique jusqu'en 1889.

En 1890, il fut nommé professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Genève, où il faisait des cours sur l'astronomie stellaire et l'astronomie sphérique. En 1891, son père mourut, et il fut désigné pour lui succéder comme directeur de l'Observatoire, poste qu'il occupa pendant 38 ans.

En 1895, Gautier entreprit l'enseignement de la géographie physique à l'Université, puis il revint, plus tard, à l'astronomie stellaire et à l'astronomie théorique. A l'Observatoire, il s'occupa surtout du service chronométrique, qui a valu à la station de Genève et à l'horlogerie genevoise une réputation considérable. Il fut aidé dans sa tâche par A. Kammermann et par J. Pidoux, tous deux morts aujourd'hui.

Aux observations astronomiques, Gautier joignait des observations et des résumés météorologiques. Ces derniers furent toujours en honneur à Genève, où plusieurs astronomes successivement firent des statistiques très intéressantes sur le climat de la contrée. Gautier résumait les observations au Grand-Saint-Bernard et celles faites aux fortifications de Saint-Maurice, qu'il publia dans les *Archives*. Il faut remarquer surtout les mesures

faites au moyen des quatre pluviomètres installés dans un même plan vertical, mais à des hauteurs variant de 430 à 1446 mètres.

Gautier avait préparé un déménagement partiel de l'Observatoire de Genève, et avait envoyé M. Schaer, astronome, muni d'un télescope Cassegrain, pour faire des observations à divers endroits du Canton. Il avait conclu à la supériorité de la station de Bernex, et le déménagement allait être fait lorsqu'une maladie qu'il eut à supporter en 1913, puis la guerre mondiale, remirent tout en question.

Gautier s'occupa beaucoup de la Commission scientifique du Jungfrauoch, la plus haute station d'Europe, dépendant de la Société helvétique des Sciences naturelles, et où MM. Schaer et de Quervain firent de nombreuses observations. Les images stellaires y sont tout particulièrement stables.

*
*
*

Mais aux observations astronomiques et météorologiques ne se limitait pas l'action de Raoul Gautier. Les qualités qui l'avaient fait choisir comme président de la Commission des Instruments et des Travaux du Comité international des Poids et Mesures lui valurent aussi la présidence de la Commission géodésique suisse et celle du Comité suisse de géodésie et de géophysique et de la Commission fédérale de météorologie. C'est dans la mesure de ces qualités qu'il prit une part active à la mesure de la base du Simplon en 1906, ce qui me valut l'heureuse occasion de faire meilleure connaissance avec lui. Je puis dire que, depuis cette époque, nous sommes devenus des amis. Il fut aussi vice-président de l'Association internationale de géodésie. Ces diverses fonctions l'occupaient beaucoup, et lui donnaient une grande autorité. Il représenta la Suisse aux Conférences de l'Heure en octobre 1912 et en octobre 1913.

La multiplicité de ses fonctions montre l'influence qu'il avait su prendre dans les assemblées, où sa loyauté et sa parfaite courtoisie lui assuraient une place de choix.

Au Comité international, il laissera le souvenir ému d'un homme de grande envergure, et qui, malgré l'approche de la vieillesse, avait conservé une fermeté jamais démentie, que tempérerait une grande bienveillance. Plus que quiconque, je ressens la grandeur de la perte que nous avons subie.
